

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Quel sera le prix à payer ?

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Melkon Ajamian
Mihran Amtablian
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Mariette Gharapétian
Vahé Kéchichian
Mariam Khattamajyan
Archag Ladiguérian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Serge Obozian
Christophe Petit Tesson
Marie Soghomonian
Sahag Sukiasyan
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Sacha Vaytet
Philippe Villard
Patrick de Torcy
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

RIEN ! RIEN ne nous aura été épargné en cette année 2021. Nous pensions que 2020 avec la pandémie et la « guerre des 44 jours » était l'*annus horribilis*. 2021 n'aura pas été en reste.

D'abord parce qu'il ne reste quasiment rien de l'Artsakh en tant qu'Etat. Il faut dire que l'Azerbaïdjan ne ménage pas ses efforts pour maintenir la tête des Artsakhiotes sous l'eau. Brimades, menaces, intimidations, blocus économique sont redevenus le quotidien des Artsakhiotes, alors que leur isolement, y compris de l'Arménie, s'accroît chaque jour. Cette politique n'a qu'un seul objectif : accentuer la crise démographique de l'Artsakh et faire partir ses habitants vers l'Arménie. L'étape suivante est connue : obliger l'Arménie à faire une croix définitive sur l'Artsakh en reconnaissant qu'il fait partie intégrante de l'Azerbaïdjan.

Ensuite parce que désormais, c'est l'intégrité territoriale de l'Arménie qui est menacée dans le Siounik, dans le Guégharkounik, dans la plaine de l'Ararat ou dans le Tavouch. Depuis le 12 mai, et encore plus depuis le 14 novembre, les militaires azéris ont pris pied sur le territoire souverain de l'Arménie. Là encore, ils menacent les populations civiles, se livrent à des pillages et des exactions et établissent même des droits de douanes pour l'usage des routes. Là encore, l'objectif est clair : faire partir les populations civiles pour faciliter le vieux rêve panturc du corridor du Zanguézour.

Enfin parce que depuis le 12 décembre, la normalisation des relations avec la Turquie revient sur le devant de la scène. Une normalisation qui cache mal la volonté de la Turquie d'obtenir elle aussi la reconnaissance de sa frontière avec l'Arménie, synonyme de fin définitive des revendications arméniennes de reconnaissance et de réparations du crime de génocide commis par l'Empire ottoman dont la Turquie est l'héritière. Une normalisation qui, compte tenu du différentiel démographique et de développement, signifie aussi la mise sous tutelle rapide de l'économie arménienne par la Turquie quand une bonne partie l'est déjà par la Russie.

Et que fait le groupe de Minsk ? Que fait l'Union européenne ? Que font les États-Unis ? Que fait la France ? Rien ! Ils soutiennent par leur silence cette politique d'annexion et d'épuration ethnique de l'Artsakh. Ils envisagent uniquement de l'aide humanitaire et des investissements pour construire la route ferroviaire afin de permettre l'ouverture de la route de la soie reliant la Turquie à l'Azerbaïdjan via l'Arménie. Comme prix de consolation, l'Arménie aura la possibilité de l'utiliser pour aller en Iran ou en Russie. Martin Luther King disait " *qu'à la fin, nous nous souviendrons non pas des mots de nos ennemis, mais du silence de nos amis* ". Oui, en 2022, nous n'oublierons pas.

L'Arménie, quant à elle, est, selon les mots même de Nikol Pachinian au Parlement, prête désormais à envisager un compromis sur le statut de l'Artsakh, c'est-à-dire accepter *de jure* la perte de l'indépendance de l'Artsakh. Elle a entamé le processus de délimitation et de démarcation des frontières quitte à de nouvelles concessions. Elle a engagé à Sotchi et Bruxelles l'ouverture des voies de communication. Elle vient d'ouvrir le processus de normalisation des relations avec la Turquie. Nikol Pachinian, et avec lui une bonne partie de l'Arménie, considère que cette mise sous tutelle annoncée de l'Arménie portant atteinte à son indépendance est accessoire par rapport au développement économique. Venant de personnes qui considèrent qu'au fond, l'Arménie était mieux sous le joug soviétique, il n'y a rien d'étonnant. Pour les autres et pour la Diaspora, ce sera seulement la désillusion et une nouvelle fois l'exode.

Indépendance de l'Artsakh, indépendance de l'Arménie, Justice et réparations du Génocide : 100 ans de combat pour la Cause arménienne seraient donc le prix à payer de l'incompétence généralisée, du populisme et de la paranoïa politique de Nikol Pachinian et de son équipe prêts à tout pour se maintenir au pouvoir. Eux aussi en 2022, nous ne les oublierons pas. ■